Lettre aux Amis du 27 septembre 2026.

Mardi 22 septembre 2026

Ouverture à New York de la 81ème session de l'Assemblée générale de l'ONU. C'est notre Premier ministre Nawaf Salam qui représente le Liban.

Le président Donald Trump a ouvert l'assemblée par un long discours ambigu émaillé de promesses de paix aussi bien que de menaces de guerre, centré surtout sur l'Iran. ***« J'ai une grande décision à prendre : un accord sera-t-il conclu avec l'Iran ? Ou est-ce que j'anéantis la République islamique … Est-ce que je les envoie en enfer ? ». « J'espère qu'ils prendront les bonnes décisions avant qu'il ne soit trop tard ». « Quand d'autres parlent de paix, moi-même je fais la paix ».***

Il n'a cependant pas parlé ni du Liban ni de Gaza.

De son côté, le président français Emmanuel Macron a défendu, dans son discours, le Liban confronté aux frappes israéliennes et à la destruction de villages dans le Sud. ***« Au Proche et au Moyen-Orient, c'est le respect de la souveraineté de chacun qui peut seul amener la paix et la sécurité à tous et c'est ce que nous défendons. Respect de la souveraineté pour les Libanais déplacés et dont les villages sont détruits les uns après les autres dans le Sud. Seul un Liban pleinement souverain pourra conduire à faire rendre les armes au Hezbollah et rétablir la sécurité pour les Libanais et tous les voisins. Souveraineté du Liban, de son peuple ».***

Quant à Gaza, M. Macron a critiqué la politique menée par le gouvernement israélien déplorant la situation humanitaire. ***« Quelle est notre crédibilité si nous continuons de rester inactifs face à Gaza et aux agissements israéliens en Cisjordanie, où le Hamas n'a jamais sévi ? ».***

Sur un autre plan, et à l'approche de la visite de Sa Sainteté le pape Léon XIV en France du 25 au 28 septembre 2026 (en trois étapes : Paris, Lourdes et Metz), le Saint-Siège vient de publier « un aperçu statistique pastoral » sur la situation de l'Église catholique en France portant sur la période de 1980 à 2024. On note que « le nombre global de catholiques baptisés est passé de 45,5 millions à 49,7 millions ». Cela est dû à « la croissance démographique et aux flux migratoires de nombreux baptisés venant de pays catholiques ». On relève « une forte baisse dans la demande de sacrements, et spécifiquement pour les baptêmes et les mariages. Cette chute est liée principalement à la crise de la foi et la perte de la pratique religieuse, dans une société en pleine mutation et de plus en plus sécularisée ». Le nombre de baptêmes est passé de 513.501 en 1980 à 186.165 en 2024, et le nombre de mariages religieux est passé de 217.479 en 1980 à 40.678 en 2024. Mais on note cependant une hausse remarquable de demandes de baptêmes chez les catéchumènes adultes. A Pâques 2026, l'Eglise catholique en France a enregistré 21.386 baptêmes d'adolescents et d'adultes !

Ce phénomène intéresse le pape Léon XIV qui rencontrera le samedi 26 les membres de l'Assemblée synodale provinciale (des diocèses de l'Ile de France) qui étudiera ces nouveaux besoins.

On note aussi la crise de vocations religieuses et presbytérales. Le nombre de religieux en France est passé de 87.044 en 1980 à 17.452 en 2024 ; et le nombre de prêtres est passé de 38.876 en 1980 à 12.590 en 2024. On note aussi une baisse bien visible chez les séminaristes, même si une augmentation commence à se faire sentir.

Mercredi 23 septembre 2026

A la tribune de l'ONU, Le président syrien Ahmad Chareh a affirmé que ***« la région du Golan (en grande partie occupée par Israël) resterait un territoire syrien ». « Toute tentative qui viole notre souveraineté et le droit international sera stoppée. Toute autre tentative sera déjouée conformément aux résolutions du Conseil de sécurité ». « Malgré les agressions, les chances d'une paix historique demeurent pour ceux qui veulent vivre en paix, une paix juste qui garantit les droits de tous ».*** Il avait affirmé un peu plus tôt, sur un ton humoristique, avoir proposé au président américain Donald Trump de « donner l'État du New Jersey à Israël » au lieu du plateau du Golan en Syrie. A rappeler que le président Trump avait reconnu la souveraineté d'Israël sur le plateau du Golan le 21 mars 2019 !

Notre Premier ministre multiplie ses contacts avec les responsables des Grandes puissances et d'autres pays amis en vue ***« d'éviter tout vide après le départ de la FINUL et de travailler à la mise en place d'un cadre permettant à une présence internationale de continuer à assurer des missions de surveillance, de signalement et de liaison, tout en soutenant l'armée libanaise dans l'extension de l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire national ».*** Dans son discours, il a défendu sa vision d'un Etat pleinement souverain : ***« Personne ne parle au nom du Liban si ce n'est l'Etat libanais »***

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a défendu, dans son discours à la tribune de l'ONU son gouvernement et fustigé ses détracteurs, à un moment où les critiques internationales se multiplient contre les violences commises contre les Palestiniens Gaza et en Cisjordanie occupée. Comme l'an dernier, des dizaines de membres des délégations ont quitté la salle au moment de la prise de parole de M. Netanyahu en guise de protestation. « S'il reste encore dans cette salle des lâches qui n'ont pas quitté les lieux, qu'ils le fassent maintenant », a-t-il lancé avant d'entamer son discours. Quelle ironie ?!!

M. Netanyahu est reparti aussitôt en Israël sans avoir rencontré le président Trump ni aucun des responsables de son équipe. C'est inédit ! Il faut dire aussi que les relations d'Israël avec plusieurs de ses partenaires traditionnels en Europe se sont détériorées sur fond de guerre à Gaza et d'expansion des colonies israéliennes en Cisjordanie.

Vendredi 25 septembre 2026, le pape Léon XIV en France

Et les Libanais suivent avec grand intérêt sa visite comme s'il était revenu chez eux ! **10h00**, Les cloches des églises de France sonnent à l'unisson pour accueillir Sa Sainteté le pape Léon XIV qui arrive pour une visite pastorale de quatre jours avec la devise : « **P*our que le monde ait la vie*** ». Dans l'avion qui le portait de Rome à Paris, il a déclaré : ***« Je me rends en France, comme partout ailleurs dans le monde, en tant que disciple de Jésus-Christ pour proclamer la paix, la paix du Christ dans le monde entier ».***

Il a entamé sa visite par une réception donnée au Palais de l'Élysée par le président Emmanuel Macron et par un discours aux autorités, à la société civile et au corps diplomatique. Dans son discours, il a salué le « vaste patrimoine culturel et religieux » de la France soulignant « ses origines familiales normandes et béarnaises ». ***« La France brille comme un phare culturel, artistique et spirituel, non seulement en Europe, mais aussi dans le monde ».*** Il a rappelé les riches racines chrétiennes de la France depuis saint Irénée et le baptême de Clovis: « ***l'âme de votre patrie s'est déployée en puisant***

***dans le christianisme un génie spirituel, culturel, intellectuel, artistique et missionnaire, qui rayonne aujourd'hui à travers le monde* ».**
Il s'est attardé sur la question de la **laïcité,** « qui fait partie de l'identité de la République française », déclarant que l'engagement et le service à autrui constitue **« *l'expression de la juste laïcité de la Cité terrestre* ». « *Le chrétien impliqué dans la vie publique, et agissant selon la lumière de sa conscience éclairée par la foi, ne peut être considéré comme un prosélyte ou une menace à l'unité de la patrie* ».** Il a réaffirmé **« *avec force que la protection du droit à la vie constitue le fondement incontournable de tout autre droit humain* ».** Il a aussi partagé sa joie de constater la volonté de servir « *toute personne, quelle que soit son origine* », qui inspire « *depuis des siècles la coopération entre la France et l'Église catholique au service des chrétiens d'Orient* ». Il a loué ***« les actions éducative, sociale, culturelle et humanitaire menées dans les pays du Moyen-Orient, par des associations telles que l'Aide à l'Église en Détresse ou l'Œuvre d'Orient, qui sont une précieuse contribution au dialogue entre les peuples et au soutien des droits de toute personne ».*** Il a lancé enfin cet appel :
***« Face aux bruits de bottes et aux crises multiformes qui ébranlent notre monde, la France a la vocation de demeurer un artisan infatigable de paix et de multilatéralisme, notamment au sein de notre chère Europe ». « La France, dans la fidélité à ses valeurs, peut creuser le sillon d'une paix désarmée et désarmante, et offrir avec responsabilité sa contribution irremplaçable en faveur de la paix* ».**
Il est passé ensuite au siège de **l'UNESCO**, en ***« témoin de paix ».*** Dans son discours, il a rappelé la vocation de l'organisation à ***« contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales ». « Construire ensemble un monde juste est, en effet, le fondement même de la coopération internationale ». « l'UNESCO représente à la fois un objectif et un outil pour poursuivre aujourd'hui, avec un engagement accru, le projet de construire ensemble un monde juste ».*** Concernant la paix, il a dit que ***« la paix ne peut se construire par les seuls traités, ni par des compromis entre des forces opposées ». « La paix est authentique lorsqu'elle jaillit de la vertu de la justice plutôt que d'un simple contrat, et d'une volonté droite plutôt que d'un équilibre instable d'intérêts ».*** Quant à L'intelligence artificielle, il a dit *: **« Nos efforts dans ce domaine doivent veiller à ce que les nouvelles technologies restent au service de la personne humaine, plutôt que de devenir un instrument de plus de domination et d'injustice ».***
Il s'est rendu ensuite à la cathédrale Notre-Dame de Paris, restaurée, pour célébrer les vêpres, en présence des 2.500 évêques, prêtres et religieux du diocèse de Paris et d'Ile-de-France. Après avoir salué la restauration de la cathédrale à la suite de l'incendie ravageur de 2029, le Pape a invité l'Église à **« *s'offrir comme un espace d'accueil, de respect, de révélation et de sens pour tous ». « La force de l'Église vivante c'est d'accueillir la périphérie qui se trouve déjà en son cœur, accueillir celui qui est éloigné mais en réalité déjà proche, accueillir l'étranger en qui le Christ frappe déjà à la porte », « une Église vivante, multiforme et proche ». « Pasteurs et personnes consacrées de France, vous êtes appelés à être les premiers gardiens de cette maison ouverte, les pierres vivantes d'une Église qui espère et qui ne craint pas l'avenir ». «***

Cette cathédrale est née de nouveau pour que vous puissiez renaître avec elle dans un élan de sainteté et de mission quotidienne ».
Il a enfin terminé sa première journée par la Veillée avec les jeunes au Stade de France où 80.000 jeunes l'attendaient dans la joie. Après un début de soirée festif, ponctué de témoignages, de chants et de performances artistiques, le Pape a invité les jeunes à « avancer sans crainte à la suite du Christ sans avoir peur d'un chemin de vocation ». ***« Les vertus que saint Paul nous indique comme reflets de sa bonté sont les suivantes : la justice envers l'humanité ; la piété et la foi envers Dieu ; la charité envers tous ; la patience envers ceux qui nous font souffrir ; la douceur qui caractérise ceux qui recherchent la paix avec un cœur pur ».*** Il a lancé enfin son appel aux jeunes en utilisant trois injonctions : ***« évite, tends et combats ».*** « ***La première, évite l'orgueil, la vanité, la violence, la cupidité, car ce sont des sentiments qui nous saisissent et qui nous possèdent ». « La deuxième, tends vers la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur, pour aller vers le meilleur, rechercher la vertu, la force qui rend bon et vrai, et marcher vers la sainteté ». « La troisième découle des précédentes. Éviter et tendre vers, c'est le combat de la foi, c'est-à-dire l'engagement à vivre selon l'Évangile en tant que disciples de Jésus. Il ne s'agit en rien d'un combat contre les autres. Ce combat-là n'utilise pas les armes de la violence, du mépris ou de l'oppression. Notre seule arme est celle de l'amour qui se donne. Face aux forces qui s'opposent à notre relation avec Dieu, face aux puissances qui cherchent à diviser les personnes et les peuples, la lumière de l'Esprit Saint éclaire et réconforte. Choisissons ensemble les vertus que nous devons développer pour suivre le Seigneur ».***

Samedi 26 septembre 2026
Le Pape Léon XIV a commencé sa deuxième journée en rencontrant les membres de l'assemblée synodale provinciale, les catéchumènes et les néophytes à l'Institut Catholique de Paris, ce ***« haut lieu de l'enseignement supérieur catholique en France, carrefour de la science et de la foi ».*** Revenant sur l'accroissement des baptêmes d'adultes en France, il a confié son émerveillement. Cela peut sembler ***« paradoxal dans une société française marquée par une culture fortement sécularisée ».*** Il a surtout donné quelques pistes de réflexion pour aider l'Église de France à accompagner au mieux ces nouveaux fidèles et en faire profiter toute la communauté chrétienne.
1 – ***« Accueillir ces nouveaux venus dans un style propre à Dieu, fait de proximité, de compassion et de tendresse ». « Nous devons reconnaître, accueillir et préserver la petite flamme que le Saint-Esprit a allumée dans l'obscurité de la nuit, la petite graine qui aspire à grandir même au milieu des épines et des ronces ».*** 2 – « ***Offrir aux néophytes un espace familial et une formation aussi intégrale que possible, capable d'englober les différents aspects de la vie chrétienne et de favoriser l'unification de leur foi avec leur vie ».*** 3 – ***« Trouver un savant équilibre pour accueillir, écouter les catéchumènes et néophytes et les encourager à relever les défis exigeants de la foi. Il faut respecter le rythme de l'autre, avancer progressivement, avec attention et dans un compagnonnage fraternel. C'est le style du marcher ensemble ».***
A 15h00, il a célébré la messe place de la Concorde et le long des Champs Elysées, face à plus de 800.000 personnes, sur une distance de plus de trois kilomètres entre la place de la Concorde et la place de l'Étoile. Il a appelé les catholiques français à ***« s'abreuver à la source du Christ, afin d'apporter l'espérance là où règnent le découragement et***

la sécheresse spirituelle ». « Nous contentons-nous de biens matériels, de satisfactions immédiates, de petites idoles si nombreuses qui promettent monts et merveilles mais laissent notre cœur vide?». « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi. C'est Jésus-Christ, par son incarnation, qui rejoint tout homme dans son histoire et se révèle à lui comme la véritable source d'eau vive capable d'étancher sa soif. Abreuvez-vous, à votre tour, à cette source qu'est le Cœur de Jésus transpercé. Oui, vous avez soif de Dieu, de vie, de vérité, d'unité, de paix, de communion, de bonheur, aspirez à redécouvrir un horizon lumineux, à bâtir une nation renouvelée à partir de ses racines irriguées par la foi ». « Chers catholiques français, héritiers d'une longue et belle histoire sainte en France, laissez-la déborder pour abreuver et combler les personnes que vous rencontrez. Il vous revient d'apporter l'espérance là où règnent le découragement et la sécheresse spirituelle ». « Dans ce beau pays qu'est la France, beaucoup se sont abreuvés à cette eau vive au fil des siècles et ont totalement consacré leur vie au bien : les premiers martyrs tels Blandine, Pothin, Irénée ; les saints fondateurs et fondatrices d'Ordre religieux, les saints évêques comme Martin, François de Sales ; les hommes et les femmes au cœur sensible aux besoins de leurs prochains comme Vincent de Paul, Frédéric Ozanam, Jeanne Jugan, et tant d'autres. Encore aujourd'hui, ils sont nombreux dans notre société, nos paroisses, nos différentes activités, ceux qui continuent à s'engager en faveur de la vie, de la famille, de la vérité, de la paix, de la fraternité, de la justice ». « De cette belle ville de Paris, je prie avec ferveur pour que l'eau vive de l'Esprit Saint se répande sur toute la France, par l'intercession de la Vierge Marie afin que partout, fleurissent en France des germes de foi, d'espérance et de charité ».
Dans sa sérénité et son visage illuminé, le pape a reçu un accueil populaire enthousiaste et encouragé dans son engagement chrétien, avant de s'envoler pour Lourdes.

Dimanche 27 septembre 2026
10h00 : Je suis à la cathédrale Saint Georges de Beyrouth, aux côtés de Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï, et Leurs Exc. Mgr Paul Abdessater, archevêque de Beyrouth, Mgr Hanna Alwan, Vicaire patriarcal général, et Mgr Joseph Naffah, Vicaire patriarcal pour le secteur de Ehden-Zhorta, pour prendre part à la messe et au rite de consécration d'un autel dédié aux deux Bienheureux Patriarches Estéphan Douaihy et Elias Hoyek, (offert par Habib Harb de Tannourine), en présence du président de la République Joseph Aoun, nombre de ministres, de députés et quelques centaines de fidèles. Dans son homélie, et partant de l'évangile du jour « l'annonce de la destruction du Temple et le commencement des douleurs » (Mt. 24, 1-14), Sa Béatitude a dit :
« Celui qui tiendra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24:13). « Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il y a un mot qui mérite qu'on s'y arrête : c'est la vertu de la patience. La patience, c'est la fermeté dans la foi, la fidélité dans le message et la persévérance dans l'action. C'est par la patience que la foi mûrit, par la patience que l'épreuve se transforme en expérience, par la patience que l'espérance devient plus forte que la frustration, et par la patience que les églises, les patries et les institutions se construisent. Et cet autel que nous bénissons et consacrons aujourd'hui nous place devant deux témoins vivants de cette réalité : les bienheureux patriarches Étienne Douaihy et Élias Hoyek. Le patriarche Douaihy a écrit l'histoire de la terre et du peuple ; le patriarche Hoyek a servi ses enfants et a défendu la création du Grand

Liban. (…) Sur le plan national, la parole du Seigneur 'Celui qui tiendra jusqu'à la fin sera sauvé' nous rappelle que la patience n'est pas une attente passive, ni une soumission aux crises, mais une fermeté dans l'objectif et une persévérance dans l'action jusqu'à atteindre le résultat. Le Liban a aujourd'hui besoin de ce type de patience : une patience qui accompagne la décision, le dialogue et le travail sérieux pour établir un État capable d'assumer pleinement ses responsabilités. C'est de là que découle l'importance des discussions en cours concernant le soutien à l'armée libanaise, son armement et son équipement, ainsi que le renforcement de l'État, surtout après la réunion qui s'est tenue à Paris le 17 septembre. Il faut que les prises de position se transforment en actions concrètes et que le principe de l'État unique et capable, ayant la référence en matière d'armes et de décisions de sécurité, se consolide. L'État a également besoin d'un long souffle pour construire l'unité intérieure, rapprocher les points de vue et restaurer la confiance des Libanais dans leurs institutions. L'unité ne s'impose pas par décision, ni ne se construit en une seule séance, elle nécessite un dialogue, une volonté commune et la mise de l'intérêt national au-dessus des intérêts particuliers ».

10h00, A Lourdes, Sa Sainteté le Pape Léon XIV a célébré la messe en plein air, sur la prairie du sanctuaire marial, qui fait face à la grotte des apparitions. Dans son homélie, le Pape a affirmé voir «***le visage universel de l'Église***». «***Quel bonheur d'être ensemble, un seul cœur, une seule famille!***». ***« Les textes liturgiques de ce dimanche rejoignent un aspect central du message que la Vierge Marie est venue confier à sainte Bernadette: un appel, tendre et pressant, à la conversion. C'est aujourd'hui, pas demain, qu'il faut se convertir; c'est aujourd'hui le moment favorable, le jour du salut*** » **(cf. 2 Co 6, 2).** ***Dieu désire que l'homme vive, qu'il ouvre les yeux et retourne à Lui. Les appels à la pénitence résonnent sans cesse dans les Saintes Écritures ». « L'exigence de conversion engage l'Église elle-même dans son pèlerinage terrestre, qui doit avoir le courage de vivre cette conversion en premier lieu. Pour guérir des blessures profondes, des infidélités et des égarements douloureux commis en son sein, nous devons nous tenir humblement sous le regard purificateur du Seigneur». «Reconnaître nos propres fautes est indispensable à notre progression spirituelle».*** S'adressant aux malades il a dit : «***Vous êtes vraiment au cœur de l'Église, et votre rôle est irremplaçable. Il vous est possible de vivre vos peines et vos douleurs dans cet esprit d'offrande, pour entrer dans la démarche rédemptrice dont le monde a tant besoin***». «***La sainte Mère de Dieu veille sur notre marche, elle enveloppe l'Église de son manteau de tendresse; Étoile radieuse du matin, elle guide nos pas pour nous enfanter, dans la joie, à la vie même de son Fils Jésus***». À l'issue de la messe, et avant de réciter la prière de l'Angélus, le Pape a lancé un appel pressant à ***« prier le saint Rosaire pendant le mois d'octobre, accompagné d'actes concrets de pénitence et de miséricorde et d'un engagement en faveur du dialogue et de la réconciliation ».***

Oui, Très Saint Père, nous nous armons de patience et nous prions le rosaire, avec nos frères et sœurs français, en demandant au Seigneur, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, de nous procurer la Paix et de faire de nous des artisans de sa Paix !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun